

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 7 MAI 1892.



L'élogo du phonographe n'est pas à faire; il
parle par lui-même.

L'espérance est un clou planté le plus souvent
dans une planche pourrie.

On ne peut pas tromper un mort facilement,
même en lui donnant une fosse nouvelle.

Si les Anglais ont eu Milton et les Français
Millevoie, ils sont donc manche à Manche.

L'épicière qui annonce: Bon rhume à vendre,
pourrait se guérir facilement en supprimant son e.

Si les enfants étaient aussi bons que vou-
draient les avoir leurs voisins, le soleil ne se cou-
cherait jamais.

"Tiens!" fait un pensionnaire, on s'inclinant
respectueusement devant le beurre, "voilà un
vestige de l'ancienne Grèce.

Comme pendant le déluge, Noé n'avait plus
pour patrie qu'un arche, c'est pour cela qu'il a
pris le nom de patriarche.

Réflexions d'un employé du gouvernement le
premier de chaque mois: "Comme les vingt-neuf
jours qui restent vont être longs!"

Noé a établi la première ménagerie, et quoi-
qu'il n'eût à craindre aucune concurrence, il n'a
pas moins échoué au bout de quarante jours.

De deux personnes, dans la même chambre,
dont l'une est en amour et l'autre souffre du mal
de dents, l'amoureuse sera la dernière à s'endor-
mir.

Il arrive quelquefois que les phénomènes de
la nature sont renversés; ainsi souvent plus on
jette de lumière sur le caractère d'un homme,
plus il est noir.

Un homme à la veille de se marier prend gé-
néralement un ange pour femme; mais lorsqu'il
est rendu à tenir maison, il regrette de ne pas
avoir pris plutôt une cuisinière.

La statistique de la tempérance



Le premier viveur.—S'il en meurt par année du monde
en ville!

Le second viveur.—Mais s'il en mourait plus, la cause
de la tempérance serait gagnée.

Le premier viveur.—Comment cela?

Le second viveur.—Il est prouvé qu'il y a trois mille
ivrognes à Montréal. S'il était mort trois mille enfants
de plus, ça aurait pu être ces trois mille ivrognes, et ils
l'ont bien mérité.

MOTS D'ENFANTS

*La mère, (surprenant son enfant, les deux pieds
dans un seau d'eau glacée).*—Y penses-tu! Ote-
toi de là, vite!

L'enfant.—Laisse-moi donc attraper une petite
maladie pour que je n'aie pas à l'école la semaine
prochaine!

La dame, en visite.—Ta mère doit être con-
tente, maintenant que ta queluche est passée?

Arthur.—Non, elle n'est pas contente du tout;
ça amusait tant le bébé quand je toussais.

*Jules, (qui se fait couper un morceau de ga-
teau par grand'maman).*—Dites donc, grand'-
maman, vos lunettes, est-ce que ça grossit les
choses qu'on voit?

La grand'mère.—Oui, chéri, un petit peu.

Jules.—Dans ce cas, ôtez-les donc pour coaper
mon morceau?

Le soupirant.—Donne-moi un baiser, et cours
vite dire à ta grande sœur que je lui ai apporté
une boîte de chocolat.

Henri.—Voulez-vous changer cela? Donnez le
baiser à Blanche et les bonbons à moi, n'est-ce
pas?

L'AMOUR ET L'ÉCONOMIE



Le papa à un amoureux éconduit.—Comment! Je
vous mets à la porte hier soir; j'envoie mon chien après
vous, il me rapporte un morceau de votre pantalon...

Le prétendant.—Oui, monsieur.

Le papa.—Malheureux! Et vous osez revenir!

Le prétendant.—Oui, monsieur précisément pour ré-
clamer ce morceau de mon pantalon.

UN TORT IRRÉPARABLE

Le vieux juge.—Cet animal de X... qui me
fait passer pour le meilleur joueur de cartes, me
fait un tort immense.

Sa chère moitié.—Bien non! Au contraire,
c'est un superbe compliment.

Le vieux juge.—Tu n'y es pas. Personne ne
veut plus jouer avec moi.

TOUT N'EST PAS ROSE DANS LA VIE

Le régisseur.—Je dois vous dire que je suis
extrêmement désappointé de la manière dont vous
avez joué votre rôle. Dans la scène d'amour, la
plus belle de la pièce, vous avez été d'une froi-
deur et d'une platitude vraiment ridicules. Vous
avez gâté tout l'effet.

L'acteur.—Aussi, diable! Pourquoi avez-vous
pris une actrice qui mange de l'ail?

UNE EXPLICATION INTELLIGIBLE



Le colonel.—C'est énervant! Vous avez toujours quel-
ques observations à faire. Qu'est-ce qu'il vous manque
encore?

Le capitaine.—Il me manque un colonel qui connaisse
ses devoirs.

PAROLES REGRETTÉES

Les barbiers américains sont aussi vindicatifs
que loquaces. Dernièrement, dans un village du
Connecticut, un brave clergyman, fatigué par le
bavardage du coiffeur qui le rasait, le pria poli-
ment de se taire, puis, comme l'autre continuait,
le traita d'affreux "merlan."

Le barbier, offensé dans sa dignité, déposa les
instruments de son culte et, se drapant dans sa
dignité, déclara au clergyman qu'il eût à quitter
la place et à aller se faire barbifier ailleurs.

Le clergyman dut filer bien vite, la figure en-
core toute ensavonnée, avec une joue rasée seule-
ment.

Bien plus, le perruquier porta plainte.

Le clergyman fut condamné à une amende
pour avoir offensé un brave citoyen dans l'exer-
cice de ses fonctions et l'avoir traité d'affreux
merlan, épithète injurieuse pour un honorable
coiffeur!

Pour un peu on l'eût lynché.

DOMESTIQUE FIN DE SIÈCLE

Le tramp.—Voulez-vous me donner quelque
chose à manger, monsieur? Je meurs de faim.

M. Hautefuture.—Je suis réellement peiné,
mais je ne puis pas. Je vais, cependant, vous
donner une lettre d'introduction à ma cuisinière;
peut-être voudra-t-elle faire quelque chose
pour vous.